

effet, les augmentations obtenues dans les ententes pour la première année des nouvelles conventions, soit d'environ 20 p. cent sont à peu près le double de celles des États-Unis. De même, les hausses des gains horaires moyens sont à l'heure actuelle le double de celles accordées aux États-Unis. Non seulement nos augmentations des coûts de main-d'oeuvre par unité de production pour l'économie en général sont-elles élevées (17.3 p. cent au quatrième trimestre l'année dernière), mais, à la fin de l'année dernière, elles ont commencé à prendre largement le pas sur celles observées aux États-Unis. Quant aux industries manufacturières, les niveaux absolus des gains horaires moyens enregistrés au Canada ont dépassé ceux des États-Unis au cours de l'année dernière, et ils s'élèvent beaucoup plus rapidement qu'aux États-Unis. En ce qui a trait aux industries non manufacturières, les relèvements de salaire accordés ont tendance à dépasser même ceux accordés dans le cas des industries manufacturières. Pour ce qui est des fonctionnaires, des professeurs et des autres employés du secteur des services, les ententes exercent une pression à la hausse sur les ententes conclues dans les industries productrices de biens. Ces données révélatrices devraient nous prévenir du danger qui nous guette, à savoir un recul très grave de notre position concurrentielle, lequel met en danger notre commerce d'exportation ainsi que nos industries nationales qui doivent faire face à la concurrence de l'extérieur.

Quant à l'avenir, les perspectives de l'économie américaine nous préoccupent évidemment d'une façon particulière. La politique adoptée par les États-Unis n'est pas précise et laisse toujours d'importantes questions sans réponse. La politique monétaire a été allégée; certes, les taux d'intérêt ont diminué fortement, bien qu'il y ait eu récemment un renversement de cette tendance. Le Congrès et l'Administration viennent de mettre au point un programme budgétaire qui comporte des stimulants accrus. Cependant, l'importance que revêtent les dépenses dans ce programme ne s'est pas encore précisée. La plupart des observateurs prévoient que le taux de croissance de la production aux États-Unis va se ressaisir au cours de la seconde moitié de l'année, mais qu'il y aura quand même un recul considérable de la production réelle cette année. Le taux de chômage demeurera élevé. L'une des caractéristiques de la récession américaine a été un dégonflement massif des stocks. La reconstruction des stocks caractéristique sera leur recouvrement. L'aspect le plus difficile à évaluer est la vigueur de la reprise de l'investissement aux États-Unis. On estime généralement à l'heure actuelle que la formation de capital fixe, dont le logement, consolidera et renforcera la reprise, spécialement en 1976, mais qu'en dépit de ce fait, la production sera quand même bien en deçà de sa capacité à la fin de 1976. La reprise de l'emploi et le recul du chômage sera